

DONO HARTWIG. Originali ricongiunti e copie tra Roma e Ann Arbor. Ipotesi per il Tempulum Gentis Flaviae a cura di Rita Paris, 159 pp., Roma 1994, Ministero per i beni culturali e ambientali, Soprintendenza archeologica di Roma.

En 1900, les ouvriers construisant les arcades au bord de l'actuelle place de la République, pas très loin des thermes de Dioclétien, ont trouvé une quantité de fragments de marbre sculptés qui ont fini dans le commerce des antiquités. Un lot a été acquis par Paul Hartwig, archéologue bien connu qui en fait don au Musée National Romain. Un des reliefs représente le fronton du temple de Quirinus, reconnu et signalé par Hartwig lui-même. L'autre partie des fragments a été achetée par F. W. Kelsey, professeur de latin à l'Université de Michigan à laquelle il présenta plus tard ces objets; le Musée à Ann Arbor porte aujourd'hui son nom. C'est seulement en 1980 qu'un jeune archéologue allemand, G. M. Köppel, s'est rendu compte qu'il s'agissait d'un seul ensemble. En 1994, les deux institutions ont pris une décision vraiment historique. L'ensemble des fragments fut réuni à Rome, au Musée National, où on les a proprement nettoyés, les raccords et la distribution furent vérifiés, on a fait des copies modernes et désormais chaque institution peut exposer l'ensemble complet. Une exposition a été organisée au Palais Massimo, futur siège du Musée National, et ensuite à Ann Arbor. L'entreprise constitue non seulement une importante contribution scientifique, mais surtout un modèle à suivre de collaboration internationale fructueuse.

E. Kazda a contribué au volume avec l'inventaire des pièces de Michigan et avec un aperçu sur les activités de F. W. Kelsey collectionneur. Le gros du travail est dû à R. Paris, principale organisatrice et animatrice de l'entreprise entière. Elle a écrit le catalogue des fragments romains, confirmé l'appartenance de l'ensemble au temple de la famille flavienne; elle s'est efforcé de retrouver la place de cet édifice, figuré également sur le relief Terme-ex Latran, étudié la difficile topographie du Quirinal. Une note de A. Caiola retrace les changements de la place de l'Exèdre à la fin du siècle passé. Plusieurs contributions fort intéressantes sont dues aux restaurateurs et aux techniciens qui ont exécuté les copies en résine artificielle. Le livre est très richement illustré, en bonne partie en couleurs et sa présentation couronne cette remarquable entreprise.

Jiří Frel

Rome, mars 1996

Jiří Frel, *Studia varia*, 209 pp., 162 figg. dans le texte. «L'Erma» di Bretschneider, Rome 1994.

Deux circonstances frappent le lecteur dès qu'il ouvre le livre. Le large éventail des intérêts de l'auteur et le fait que les textes, qu'il s'agisse de brèves notices ou des études approfondies partent toujours des objets que l'auteur a manifestement examinés à plusieurs reprises avant de se mettre à écrire.

La première brève note explique les changements d'une idole cycladique: elle a subi des restaurations antiques (11). La signature d'un bronzier argien sur un bandeau de bouclier (12) figure incomplète donc non déchiffable sur des exemplaire connus antérieurement. Des observations sur les vases attiques: les relations entre Phrynos, Amasis et Taleidès sont passées en revue (13sq.);